

Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2001)
Heft: 23

Artikel: Semaine de la critique : regards sur un monde éclaté
Autor: Piguet, Corine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-932873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les drag kings de «Venus Boyz» de la cinéaste Gabriel Baur

brèves

L'actrice suisse Anne-Marie Blanc en vedette

Avec le concours de la Cinémathèque suisse, le Festival de Locarno rend hommage à la comédienne Anne-Marie Blanc, inoubliable héroïne de «Gilberte de Courgenay» (1941) de Franz Schnyder. Le programme qui lui est consacré comprend «Les lettres d'amour» («Die missbrauchten Liebesbriefe») de Leopold Lindtberg, dont elle fut l'interprète principale en 1940. Ce film, tourné alors qu'elle n'avait pas encore vingt ans, a lancé une carrière qui fut des plus populaires. Anne-Marie Blanc, Veveysane d'origine, est en effet demeurée longtemps l'une des vedettes les plus plébiscitées de Suisse alémanique et d'Allemagne, notamment au théâtre. Un documentaire d'Anne Cuneo sur l'actrice, «La petite Gilberte» (2001), sera également présenté en primeur aux festivaliers, en présence d'Anne-Marie Blanc.



Anne-Marie Blanc dans «Gilberte de Courgenay»

Semaine de la critique: regards sur un monde éclaté

Fondée il y a douze ans, la Semaine de la critique de Locarno est une enclave exclusivement consacrée au cinéma du réel. En sept longs métrages, elle offre sur le monde un regard tout autre que celui proposé par la *reality TV* et autres Big Brother.

Par Corine Piguet

Fenêtre entièrement dévolue au documentaire, la Semaine de la critique aime à prendre des chemins de traverse. Loin des autoroutes de l'information, elle donne à voir des films qui se veulent des contrepoints salutaires au culte de l'immédiat proposé par le tout venant médiatique. Alors que les nouvelles technologies promettent un nouveau rapport au réel – parfois pour le meilleur, souvent pour le pire –, prévaut ici la réflexion éthique et esthétique. Cependant, dans les sujets abordés – écologie, politique, mœurs et cinéma – priment toujours l'émotion, les sentiments.

Et les programmeurs – Irene Genhart et Thomas Schärer – d'insister: «Ce qui, encore récemment, était d'ordre strictement privé et tabou pour l'écran constitue aujourd'hui le quotidien télévisuel. On transmet en direct le travail de la police, les débats judiciaires et les poursuites effrénées deviennent bientôt les berceuses de toutes les nations. Le cinéma doit servir à relater ce qui n'est pas quotidien, à penser d'autres valeurs: réflexion et indépendance formelle. Dans le meilleur des cas, on obtient un débat intense, un film qui captive au niveau sensible et intellectuel».

Le calvaire de l'agent Meier

Au programme: trois films allemands, deux films suisses, un film français et un film américain. D'un point de vue cinématographique, le plus intrigant est sans doute «Missing Allen» de Christian Bauer. Le réalisateur allemand part en effet à la recherche d'un confrère et ami, Allen Ross, un caméraman américain parti sans laisser d'adresse en 1995. Cette enquête se

transforme peu à peu en déclaration d'amour au cinéaste disparu.

Autre enquête, mais au sens éminemment politique cette fois: «Meier 19» du Suisse Erich Schmid. Suite à un fait divers survenu en 1963 – le détournement des salaires du commissariat principal de Zurich – l'agent Meier devient le symbole du mouvement des jeunes en 1968. De fait, ses soupçons envers le chef de la police criminelle l'ont conduit à vivre un véritable calvaire. Autre aventure aux résonances aussi politiques qu'écologiques, celle de ce bélouga égaré en mer du Nord en 1966, qui laissa un message fort aux autorités allemandes d'alors – depuis, le Rhin a été assaini – allant jusqu'à parader à Bonn: «Der Weisse Wal» (Allemagne) de Stefan Koester.

Entre drag kings et Jérusalem

«Venus Boyz» de la cinéaste suisse Gabriel Baur interroge les *drag kings*, ces femmes des scènes new-yorkaise et londonienne qui se travestissent en hommes. «Orlan Carnal Art» se penche, en suivant l'artiste française Orlan dont le *body art* est violent et radical, sur les canons de la beauté occidentale. Enfin, «Rabelados» de Torsten Truscheit (Allemagne) nous fait découvrir les rebelles pacifiques du Cap Vert et «Promises», primé au Festival de Rotterdam, tente de saisir, dans une Jérusalem divisée, le quotidien des enfants, très tôt imprégnés de préjugés, mais qui savent aussi se montrer clairvoyants sur la situation actuelle. ■

Semaine de la critique. Cinéma Kursaal. Du 3 au 9 août.

Léopard d'honneur pour Chen Kaige

Après l'octroi des Jeux olympiques 2008 à Pékin, la Chine est décidément l'objet de tous les égards. A Locarno, un Léopard d'honneur sera en effet attribué au réalisateur Chen Kaige, figure incontournable du cinéma dit de la Cinquième génération. L'auteur de «Terre jaune», «Adieu ma concubine» ou «L'empereur et l'assassin», rejoindra ainsi au panthéon locarnais d'illustres prédécesseurs comme Bernardo Bertolucci, Jean-Luc Godard, Samuel Fuller, Manoel de Oliveira, Jacques Rivette, Joe Dante et, l'année dernière, Paul Verhoeven.



Chen Kaige

Cinéma suisse retrouvé

Le Festival de Locarno s'associe une nouvelle fois à la Cinémathèque suisse pour proposer deux œuvres du passé mettant en valeur le patrimoine naturel helvétique. Si «L'orage sur la montagne» («Bergführer Lorenz», 1942) d'Eduard Probst est un grand classique du cinéma mélo-patriotique issu de la «défense nationale spirituelle» des années de guerre, «Le cirque de la mort» («Arena des Todes») d'Alfred Lind constitue quant à lui une vraie curiosité. Ce film d'aventures policières tourné entre Bâle, Genève et les Alpes valaisannes date en effet de 1917!